An aerial photograph of the town of Cesson-Sévigné, France, overlaid with a colorful map. The map features various colored zones: orange for urban areas, green for parks and green spaces, and blue for water bodies. A network of red and purple lines is drawn across the map, likely representing infrastructure or service routes. The text 'Les ailes de Cäius' is prominently displayed in large, white, outlined letters across the center of the map. Below it, 'Rapport d'activité' and '2018' are also in white, outlined text. The background map includes labels for 'PORTES DE LA FORÊT', 'LE FORT', 'BRETIGNERIE', 'ATALANTE', 'PARC BEAUX FONTAINES', and 'CESSON-SÉVIGNÉ'.

# Les ailes de Cäius

Rapport d'activité

2018

# Bilan moral

## Repartir des origines

L'année 2017 s'achevait avec un sentiment contrastant.

Après un investissement personnel important de chaque membre de l'association et beaucoup de temps employé à poser les bases de la 2<sup>e</sup> éd. d'Images en Baie, nous avons dû accepter de ne pas reconduire le projet de résidence photographique dans la Baie du Mont-Saint-Michel. Cette décision a soulevé de nouvelles questions sur le périmètre géographique de nos actions, nous a motivé-es à encrenir encore plus nos projets dans le territoire de Rennes Métropole et à développer le réseaux des mécènes.

La rencontre humaine, avec les artistes et les partenaires, est le principal moteur de chaque action portée par Les ailes de Caïus. La rencontre avec Soizic Nué cheffe de projet de l'opération urbanistique ViaSilva à Cesson-Sévigné a été radicale pour la suite de l'aventure des Ailes.

Renoncer au projet normand nous a donc permis de profiter d'une nouvelle occasion qui s'est offerte à nous, dans un territoire qui nous est familier et qui n'aurait pas pu se présenter sans le succès de la première édition d'Images en Baie. Suite à une présentation officielle aux élus de la ville de Cesson-Sévigné, Les ailes de Caïus s'est vue confier le portage et la direction des prochaines éditions des Rencontres Photographiques de ViaSilva.

Un nouveau chapitre autour de la photographie commence à s'écrire pour notre association. Deux appels à candidatures sont diffusés en fin d'année pour recruter deux photographes, un homme et une femme, pour deux résidences de 9 et 4 mois, qui débiteront en janvier et mars 2019.

En 2018 une exposition photographique géante a vu le jour sur les façades du siège du Groupe Lamotte dans le centre ville de Rennes, restitution de la résidence d'Elodie Guignard dans le cadre de *Chacun met son parpaing à l'édifice*. Il faudra attendre la fin de l'année pour annoncer le 2<sup>e</sup> lauréat de cette résidence nomade en entreprise, le photographe Cédric Martigny, qui commencera en 2019.

### Quatre éditions publiés en 2018.

Le nouveau partenariat avec Arkéa Banque Entreprises & Institutionnels a permis l'aboutissement d'un projet éditorial de longue date: la publication de la traduction française du roman *L'odeur de l'Inde* de Pier Paolo Pasolini, accompagné de 45 clichés du photographe breton Georges Dussaud. Cette publication était accompagnée d'un accrochage des œuvres de Georges Dussaud dans le siège de Arkéa Banque E&I à Saint-Grégoire et a fait l'objet d'une rencontre entre les collaborateurs (plus de 200 personnes travaillent au quotidien dans le bâtiment) et le photographe.

Grâce au soutien de la galerie Loevenbruck et des souscripteurs, le livre *Desseins* de Philippe Mayaux, a été édité après plusieurs années de travail. Ce livre fait suite à l'exposition *Ce n'est pas la mer à boire*, consacrée au travail de Philippe Mayaux en septembre 2017. *Desseins* a été publié dans la collection *Le Chemin des Anes*, avec les Editions de Juillet. Un deuxième ouvrage a rejoint cette collection en 2018, le livre *Atlas Pax americana : histoire d'une sculpture* de Loïc Bodin.

Et, en dernier, le livre *Traces*, de Richard Volante et Georges Guitton 2<sup>e</sup> opus de la collection des Rencontres Photographiques de ViaSilva.

**Quatre expositions** ont été programmés à la galerie Net Plus, et nous en profitons pour souligner la qualité du travail des néoromantiques exposées durant l'été. La richesse des Ailes de Caïus est fondée sur la diversité de ses actions et sur son attachement à des pratiques parfois peu présentes dans le paysage artistique breton, comme la peinture figurative contemporaine, le dessin et la photographie.

Le sentiment d'échec du début d'année a été vite dépassé par une nouvelle énergie, les perspectives sont excitantes et nous comptons transmettre cet enthousiasme aux nombreux partenaires afin qu'ils puissent confirmer chaque année leur soutien précieux.

# La galerie Net Plus

**D'environ 350 mètres carrés, la galerie Net Plus est un espace d'exposition inattendu, au rez-de-chaussée du siège de l'entreprise éponyme, situé dans la zone d'activité Rigourdière, à Cesson-Sévigné.**

La programmation de ce lieu est confiée depuis 2010 à l'association de façon exclusive, avec environ quatre expositions par an. Ouverte au public, la galerie est un espace reconnu dans le paysage culturel local, ainsi que pour les économiques. L'entrée est libre et l'accueil des groupes est sur rendez-vous. Une feuille de salle est disponible à l'accueil, avec un texte explicatif sur la démarche des artistes exposé-es et un plan pour localiser les pièces et son éventuel titre.

Des médiation sont toujours proposées aux visiteurs. Plusieurs visites ont été organisées avec des groupes (collaborateurs Net Plus, scolaires, associations, maisons de la culture, maisons de retraite, publics en situation de handicap).

Bien que la galerie ne soit pas un lieu dédié à la vente d'œuvres d'art, en ligne général nous invitons les artistes à indiquer les prix des œuvres. Toute demande d'information de la part d'un éventuel acheteur est acheminée vers l'artiste qui gère son affaire en direct. L'association ne prends aucune commission sur la vente des œuvres.

# « Villes Mobiles »

Photographies de : Yves Bigot, Denis Bourges, Nicolas Eliard, Audrey Guiller, Jean-Fabien Leclanche, Stéphane Mahé, Philippe Quéméner, Romain Joly, Jérôme Sevrette, Arnaud Tudoret, Patrick Tourneboeuf, Yannick Vigouroux, Richard Volante.

À l'occasion de la sortie du 13<sup>e</sup> opus de la collection Villes Mobiles *Tout commence à Koudougou* de Philippe Quéméner et Michel Zongo, Les ailes de Caïus ont proposé à la galerie Net Plus une exposition rétrospective. Villes Mobiles est une collection de petits livres créée pour révéler des regards sur des métropoles ou des villes emblématiques. Chaque livre signe une rencontre entre un-e photographe et un-e auteur-e. Il s'agit de livrer une vision intimiste, subjective, à l'opposé d'un guide touristique.

Cette collection ouvre la porte du cœur, celle de l'intimité et du subjectif, loin des guides touristiques et des clichés.

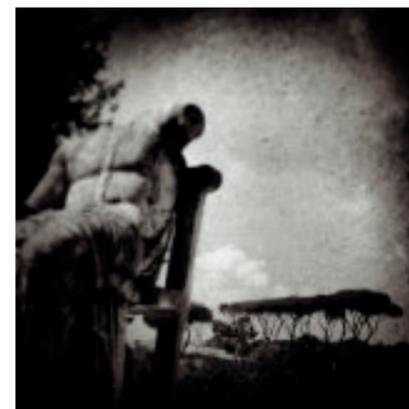
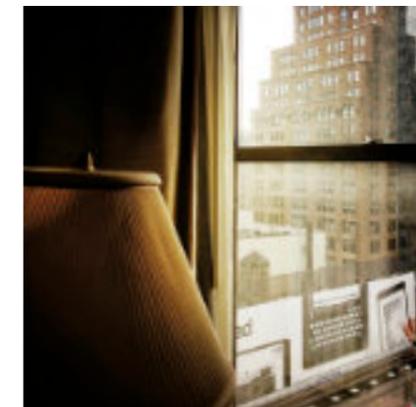
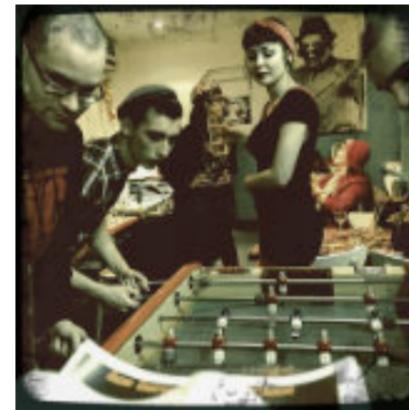
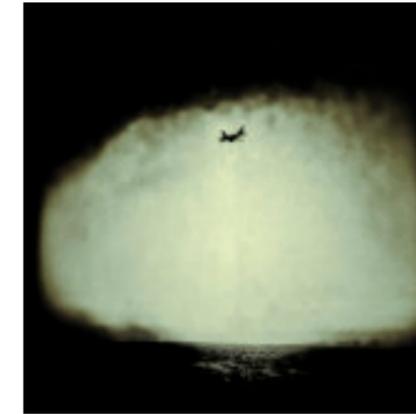
Ces petits livres mettent en avant une pratique récente de la photographie : celle à laquelle les enfants de la grande famille des porteurs de Smartphones se sont tous essayés, celle qui pourrait faire de nous tous des photographes, si nous savions photographier...

Et c'est aussi tout l'intérêt des étapes de Villes Mobiles de nous montrer, par le "filtre" singulier du regard des artistes, que c'est toujours du bout de notre petite lorgnette que nous appréhendons le vaste monde, et que toutes les métropoles ne sont faites que de petits riens agglomérés.

Depuis 2012, les Éditions de Juillet ont publié 13 ouvrages dans cette collection, à raison de 2 ou 4 volumes par an.

L'exposition réunit les couvertures des livres édités et cinq sélections d'images extraites de *Seoul is watching me*, de Denis Bourges et Laëtitia Guillemin, *London Méridien Zéro*, de Richard Voante et Jean-Baptiste Gandon, *Good Morning Montreuil*, de Jean-Fabien Leclanche et Johnny Montreuil, *Tout commence à Koudougou* de Philippe Quéméner et Michel Zongo (le petit dernier fraîchement sorti) et en avant première, la série *Kimberley Eurêka*, de Patrick Tourneboeuf à paraître prochainement.

Exposition du 1<sup>er</sup> mars au 1<sup>er</sup> juin 2018



# Romantic Again

## Le sentiment devant la raison

*Aude Anquetil, Angéline Nové, Emma Barthère, Cassandra*

*Cardiet, Arnaud Rochard*

Romantic Again présente une nouvelle génération d'artistes, qui, chacun à leur manière et avec leur médium respectif, choisit à nouveau de s'abandonner aux sentiments, à la passion et à tous les adjectifs qui ont qualifié leurs aînés. Ils ne sont pas pour autant tournés vers le passé. Ils s'inscrivent résolument dans leur époque. Tous à leur manière, sans se connaître, chacun dans leur monde, parlent de ce retour du romantisme dans nos vies.

Le mot romantisme résonne aujourd'hui dans nos oreilles comme une mélodie latino sirupeuse et nous renvoie à toute une « industrie » du divertissement ciblée à l'intention d'un public de midinettes censé s'adonner aux sentiments à l'eau de rose. Avant d'envahir notre monde connecté en s'universalisant (cf. le romantisme chinois ou indien dans les superproductions cinématographiques), l'idée romantique a fait de nombreux allers/retours en Europe où elle a vu le jour.

Le mouvement dénommé Romantic nous vient d'Angleterre dès le milieu du XVII<sup>e</sup> s, où il fait référence aux romans du Moyen âge (récits en langue « Romane », souvent en vers qui se distinguaient des écrits en latin). Ce « genre Romantique » se caractérisait par des sujets touchant au gothique d'un côté et au romanesque de l'autre (entendre par là au fantastique, au merveilleux, au fabuleux).

Quand l'adjectif arrive en Allemagne, « Romantish » prend une connotation péjorative et désigne un intérêt à semer dans les âmes le goût dangereux des chimères. Puis il évolue et prend la signification de « comme dans un tableau », comme si la nature, dans l'expérience romantique, ne pouvait être perçue qu'à travers le prisme de l'art. Il revient ensuite en France en s'opposant

au siècle des lumières : Jean-Jacques Rousseau l'utilise pour construire son mythe de la nature et introduire le concept de génie artistique, irrationnel, créatif, loin de la raison, libre de tous codes, privilégiant le subjectif, l'intuition, l'irrationnel et l'imaginaire, le désordre et l'exaltation, la couleur et la touche et surtout les passions. Rousseau affirme alors une nouvelle conception de l'art, comme liberté absolue rejetant règles et traditions et imposant son propre langage.

Les artistes romantiques rejettent alors le classicisme et tout ce qui est antique pour aller vers le paysage intérieur et la nature infinie, l'irrationnel et la stupeur, le rêve, l'attrait pour Eros et Thanatos. Le mouvement s'étend à toute l'Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle et devient politique incarnant les défiances à toutes les dynasties ancestrales pour porter les aspirations démocratiques des peuples.

La page romantique semble se tourner au XX<sup>e</sup> siècle, balayée par la multiplicité des mouvements picturaux, mais la graine du romantisme ne cesse de germer à nouveau dans multiples voies explorées.

« Romantique encore » donc à travers cette nouvelle génération d'artistes présente dans cette exposition, pourtant affutée aux écoles de la raison néo-platonicienne, qui, chacun à leur manière, avec leur médium respectif, choisit à nouveau de s'abandonner aux sentiments, à la passion et à tous les adjectifs qui ont qualifié leurs aînés. Ils ne sont pas pour autant tournés vers le passé, s'inscrivent résolument dans leur époque et nous (ré) ouvrent la boîte de pandore de nos émotions.

Exposition du 11 juin au 7 septembre 2018



# « Atlas Pax americana »

Loïc Bodin

L'exposition « ATLAS Pax americana, histoire d'une sculpture », est liée à l'arrivée de l'œuvre monumentale installée devant le siège de l'entreprise. Elle met en scène la genèse de l'œuvre. La spécificité matérielle de la sculpture, le travail d'atelier et d'équipe qu'elle nécessite est sublimé par les images du photographe Richard Volante, ami du sculpteur, qui a suivi pendant 6 mois les étapes de réalisation de la sculpture.

Elle présente aussi les sources culturelles de l'artiste contenues dans les 56 dessins exposés et les œuvres qui ont précédées l'arrivée d'Atlas. Elle ouvre enfin sur une suite « Massacres », nouvelle série de 16 trophées de chasse, allégorie d'un génocide des générations futures qui pourraient ne jamais voir le jour.

ATLAS Pax americana fait référence au Titan Atlas condamné à porter le monde pour avoir défié les dieux de l'Olympe.

La sculpture monumentale de 4 mètres en bronze patiné vert antique trône sur un socle en acier oxydé. Elle représente un colosse qui porte un monde devenu une tête de Mickey.

Un Schwarzenegger sans tête, entre force et fragilité

Comme souvent dans les œuvres de Loïc Bodin, sa sculpture est une chimère, un assemblage d'éléments disparates tant formels que référentiels à l'image de nos monstres d'hier et d'aujourd'hui, (Alien, Frankenstein, Golem, Dr Jekyll et Mr Hyde, Hulk).

Le sculpteur a utilisé l'image du corps d'Arnold Schwarzenegger, incarnation de la force contemporaine. Fuyant l'éducation d'un père violent et ancien Nazi, le jeune Arnold se réfugie aux

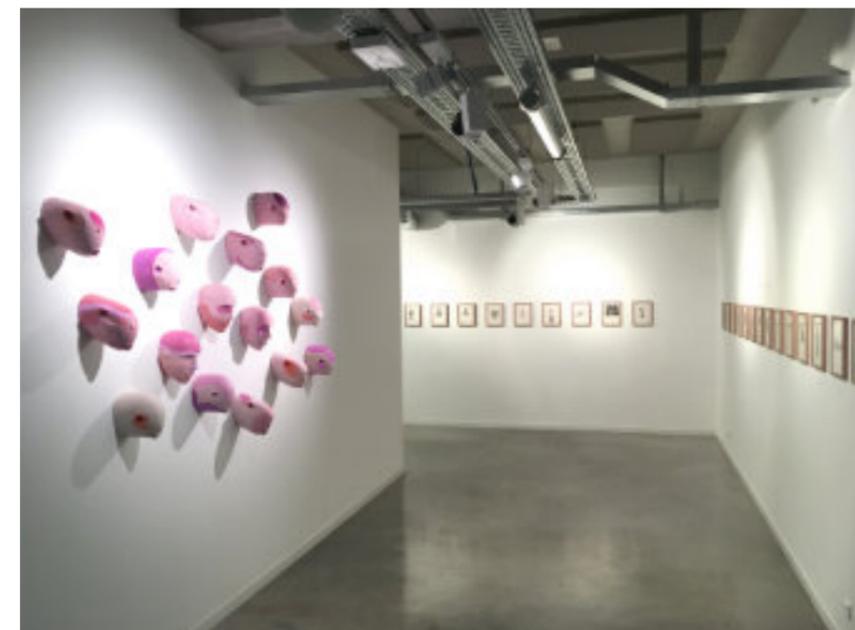
Etats-Unis et devient un champion de culturisme, un acteur reconnu (Conan le Barbare, Terminator...) puis se fait élire gouverneur de Californie. Trois raisons qui ont poussé Loïc Bodin à l'utiliser pour son Atlas. Dans cette œuvre, le personnage de Mickey, icône de la firme et de l'Amérique, a pris la grosse tête !

Cités carton-pâte, divertissement et asservissement volontaire

Du colosse biblique aux pieds d'argile, de celui de Rhodes ou de la cité Bravoos dans la série Game of Thrones, du robot du Roi et l'Oiseau à Gulliver en passant par le paquebot Titanic au Royaume perdu d'Atlas l'Atlantide... cette sculpture aborde la fragilité de cette hypertrophie.

Comme son Atlas en bronze antique qui porte un monde gonflé à l'hélium, Loïc Bodin concentre dans cette œuvre tous ces sujets lourds de conséquences utilisant l'humour pour nous offrir recul, légèreté et sauver les meubles vaille que vaille !

Exposition du 4 octobre au 24 janvier 2019.



# Les éditions

Une des vocations premières des Ailes de Caius est de participer à la publication d'éditions d'art afin d'offrir au plus grand nombre une découverte singulière de la création contemporaine. Depuis sa création, l'association a ainsi publié de nombreux livres d'art monographiques.

Ce soutien s'adresse aux artistes plasticiens qui travaillent avec l'association et concerne particulièrement les éditions monographiques.

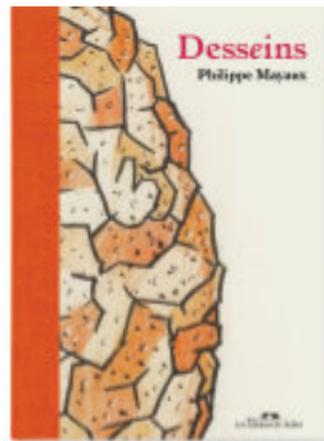
Publier une monographie est un outil indispensable pour l'accompagnement et la professionnalisation des artistes et améliorer la visibilité de leur travail. L'édition imprimée est un outil majeur de diffusion du travail des artistes.

# Desseins

Philippe Mayaux, Christophe Viart

« [...] Masques hydrocéphales et tapisseries d'écorces, palais roses et saucisses détonantes, pétards mouillés et champignons atomiques, ventres flasques et galantines de viscères, sorbets résille et tortures mortes ; le goût de Philippe Mayaux pour le grotesque et les équivoques plastiques se conjugue au plaisir de faire apparaître de nouvelles images derrière d'autres images. Ses paysages anthropomorphes sont des exemples de sa volonté d'interroger le regard sur le pouvoir des images capables d'inverser le sens des choses. Tout comme un mot peut en cacher un autre, la facture lisse et appliquée qui caractérise la peinture de Philippe Mayaux ajoute à l'ambivalence de ses représentations composites. L'importance qu'il lui accorde en lien avec ses dessins se confond dans la même impulsion qui met le monde à l'envers, retourne le haut et le bas et abaisse le majeur pour le réduire au mineur et inversement. »

Extrait du texte « Coups de feu et coups de poing. Le comique explosif de Philippe Mayaux »  
de Christophe Viart



Dessains de Philippe Mayaux vient enrichir la collection « Le Chemin des ânes », en partenariat avec Les éditions de Juillet et la galerie Loevenbruck.

Ce livre présente l'intérêt que Philippe Mayaux, surréaliste contemporain, singulier et protéiforme, porte au dessin, médium autonome dans son travail. Outre les reproductions d'une centaine d'œuvres, l'ouvrage comporte un texte de Christophe Viart sur l'humour dans le travail de Philippe Mayaux.

Il est suivi d'un « entretien ivre » entre l'artiste et Loïc Bodin.

Dessains a été présenté en avant-première au salon Drawing Now à Paris, du 22 au 25 mars 2018.

Publié aux Éditions de Juillet  
Format 16 x 23 cm – Couverture cartonnée – Dos toilé  
140 pages intérieures en couleurs

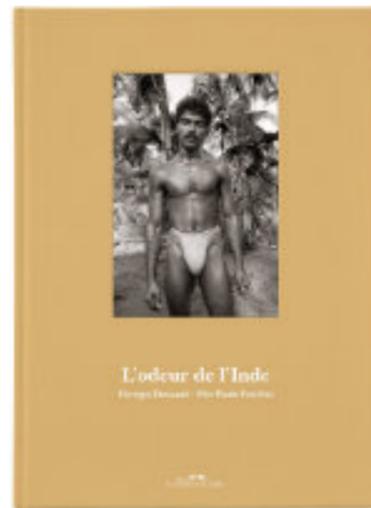


# L'odeur de l'Inde

Georges Dussaud, Pier Paolo Pasolini

« C'est presque minuit, au Taj Mahal flotte l'air d'un marché qui ferme boutique. Le grand hôtel, l'un des plus renommés du monde, miné de part en part de corridors et de salons aux plafonds très hauts (on a l'impression de déambuler dans un gigantesque instrument de musique), n'est empli que de boys vêtus de blanc, et de portiers coiffés du turban de gala, qui attendent le passage de taxis douteux. Ce n'est pas le moment, non vraiment pas, d'aller dormir, dans ces chambres vastes comme des dortoirs, chargées de meubles fin de siècle hétéroclites, avec leurs ventilateurs pareils à des hélicoptères. »

*Pier Paolo Pasolini (extrait)*



Georges Dussaud, photographe voyageur, a sillonné l'Inde à de nombreuses reprises, captant en noir et blanc les Indiens dans leur quotidien, des rues grouillantes de Calcutta, de Bénarès, jusqu'aux rivages du Kerala.

Dans L'odeur de l'Inde, ses images sont mises en regard des mots du grand auteur italien Pier Paolo Pasolini, écrits lors d'un périple avec Alberto Moravia et Elsa Morante. Son texte n'est pas vraiment un récit, mais le fruit de ses errances nocturnes, où la grande misère côtoie la plus étrange des spiritualités, aux confins d'une humanité primitive.

Publié aux Éditions de Juillet  
172 pages - ± 45 photographies  
Couverture cartonnée  
Format 220 x 270 mm  
Impression en bichromie  
ISBN : 978-2-36510-061-8



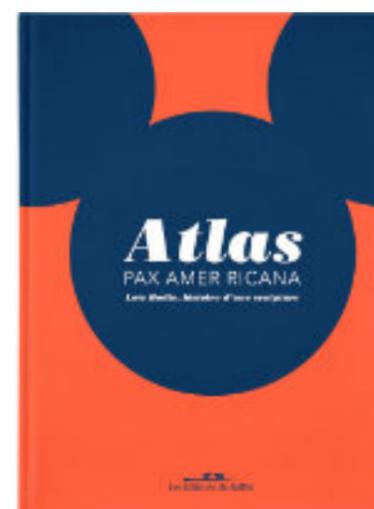
# ATLAS Pax americana

Loïc Bodin, Miguel Egana

« Un colosse, on sait ce que c'est : un individu hors norme, plus grand, plus fort que les autres, qui suscite la crainte ou l'admiration : un costaud, un Hercule, un balèze, un mastard... Bon, lâchons le mot : un Surhomme. Pourtant, à l'origine, comme nous l'apprennent les hellénistes, le colossos c'est d'abord une statue, pas forcément gigantesque, pas forcément figurative, qui vaut comme substitut du mort, de l'absent, du disparu, destinée à fixer son âme errante.

[...] Loïc Bodin, moulant une statue colossale à partir d'un modèle, l'acteur culturiste Arnold Schwarzenegger, lui-même considéré comme un colosse moderne, ferait ainsi coup double ; bouclant la boucle : retour à l'origine, colosse au carré. Question : qui est alors le modèle de l'autre ? Le colosse humain, qui s'est voulu beau et grand comme un colossos antique, ou bien son hyperbolique double de bronze ? Naguère, du temps de sa plus grande gloire, il avait été question d'ériger à Graz, sa ville d'origine, un monument à Schwarzenegger, l'enfant du pays ; [...]

Miguel Egana, extrait



Chantepie : Ed. de Juillet, 2018,  
157p. ill. en noir et en coul. 24 x 17cm

ISBN : 9782365100519.

Textes de L. Bodin, Miguel Egaña.  
Photographies de Richard Volante

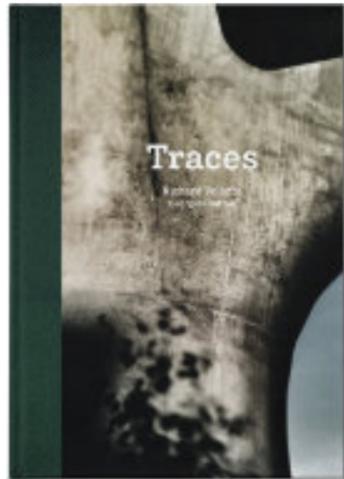
# Traces

Richard Volante et les photographes du dimanche,

Georges Guitton

« [...] À ViaSilva, ce fut aussi le travail des archéologues que de révéler, de retenir les indices du temps enfoui. Ils grattèrent jusqu'à l'os la couche arable que submergera bientôt le grand projet d'urbanisation « douce », cette ÉcoCité dont on parle depuis des années. En 2015, des dizaines de fossés de sondage furent creusés à l'entrée de la ville de demain, entre Pierrins et Champs-Blancs, là où les bureaux futuristes des sociétés high-tech se poussent déjà fièrement du coude. Sur les sept hectares prospectés, les chercheurs dénichèrent nos chers « tessons », nos « traces de cendres » et nos « immortelles argiles ».

Extrait du texte « Le vieux grand chemin », de Georges Guitton



Traces est le deuxième volet de la résidence sur le site de la future écocité ViaSilva, à Rennes. Les points de vue qui s'en dégagent révèlent la volonté de garder une trace visible d'un monde en plein bouleversement.

Pour cette résidence de neuf mois, Richard Volante a choisi de créer un collectif éphémère avec des personnes travaillant à Cesson-Sévigné (35). Il a accompagné ces « photographes du dimanche » dans un projet artistique personnel, tout en produisant son propre travail photographique. Cette démarche de se tourner vers le potentiel créateur de l'autre, amateur, rare pour un professionnel, est caractéristique de l'empathie qui irrigue l'œuvre de Richard Volante.

Georges Guitton, journaliste et écrivain, apporte par ses mots sa vision historique des traces dans le paysage, inscrites encore aujourd'hui dans l'ADN du territoire.



# Les résidences

**En territoire ou en entreprise, les résidences artistiques sont un moyen privilégié pour la rencontre des artistes avec des publics variés.**

Cette année nous avons diffusé le travail réalisé lors de la résidence en entreprise d'Elodie Guignard, dans le cadre de Chacun met son parpaing à l'édifice et pris le flambeau du projet de résidences photographiques à ViaSilva, nouveau quartier de Rennes Métropole.

# Chacun son parpaing à l'édifice #1

## Elodie Guignard expose Ciments

Depuis 2017, le Groupe Lamotte s'est investi dans le mécénat culturel avec Les ailes de Caius, pour la création d'une résidence nomade en entreprise « Chacun met son parpaing à l'édifice ». Durant une année, des artistes sont invités à créer des projets artistiques en collaboration étroite avec les employés de l'entreprise. Cette résidence nomade, a comme fil conducteur la mise en avant des valeurs d'innovation, de création, de fonctionnement participatif et collaboratif.

Durant sa résidence en 2017, Élodie Guignard a proposé à chaque personne du groupe de se mettre en scène là où elle travaille, en apportant son univers personnel et sa poésie intime. Un espace de liberté créative, une rencontre avec une artiste, un projet où chacun prend le risque de se dévoiler aux autres, le tout sur le temps du travail. Le travail d'Elodie a fait l'objet d'un livre, publié en décembre 2017, aux Editions de Juillet, maison d'édition spécialisée dans la photographie actuelle et partenaire des Ailes de Caius depuis de nombreuses années.

Une sélection des portraits réalisés ont été exposés durant l'été 2018 sur les façades du siège du groupe Lamotte, et en intérieur.



BIO EXPRESS : Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arles avec les félicitations du jury, Elodie Guignard vit et travaille à Paris comme photographe, auteure. Elle développe une recherche photographique sur l'humain, le corps et les liens qu'il entretient avec le monde qui l'entoure. C'est un travail sensible et fragile qu'elle mène, emmenant les personnes qu'elle fait poser dans des lieux au caractère intemporel, afin d'inventer de nouvelles formes, de chercher au contact de ce qui nous entoure, des sensations simples de toucher, d'écouter et d'affirmer par un geste, une attitude, notre existence et notre présence au monde. Elle construit avec la photographie, un univers nourri de références littéraires et picturales où chacun peut se projeter et construire ses propres histoires. Aussi, que ce soit dans les séries bretonnes, où elle met en scène de jeunes gens dans la nature, dans les séries indiennes où elle fait poser les habitants d'un village, à la frontière du Bangladesh, où lorsque elle photographie des compagnons d'Emmaüs dans des costumes fantasmagoriques, il s'agit toujours de transfigurer le réel et nous plonger dans un temps arrêté, imaginaire et imaginé.



# Les rencontres photographiques de ViaSilva #3

Les ailes de Caius reprennent en 2018 le flambeau des Rencontres Photographiques de ViaSilva. Nous sommes donc aujourd'hui porteurs de ce projet de résidence et en assurons le développement.

Un comité artistique a été mis en place pour le choix des photographes de la 3ème édition. Il est composé de 3 membres des Ailes de Caius, d'une représentante de la SPLA ViaSilva et des Editions de Juillet.

Pour la troisième saison des Rencontres Photographiques de ViaSilva, Les ailes de Caius ont diffusé un appel à projet fin 2018, portant sur le thème « Durable », pour l'attribution de deux résidences. Parmi les 40 dossiers de candidatures reçus, le comité artistique a sélectionné deux photographes : le mexicain Jeremias Escudero et la franco-marocaine Mouna Saboni.

## LE THÈME DE L'ÉDITION #3

*« Durable : la ville en harmonie avec la vie,  
vivre sans hypothéquer le futur »*

*En amont et en aval d'un projet urbain, de l'extension de la ville à la vie quotidienne d'un nouveau quartier, construire et habiter c'est impacter le territoire. La propriété est le droit de jouir et disposer des choses dans un cadre légal.*

*Cette notion romaine de la possession change aujourd'hui et intègre l'idée d'une transmission aux générations futures de ce dont nous avons eu la chance de bénéficier. Construire, vivre, se chauffer, recycler, se déplacer : nos activités impactent notre lieu de vie durablement.*

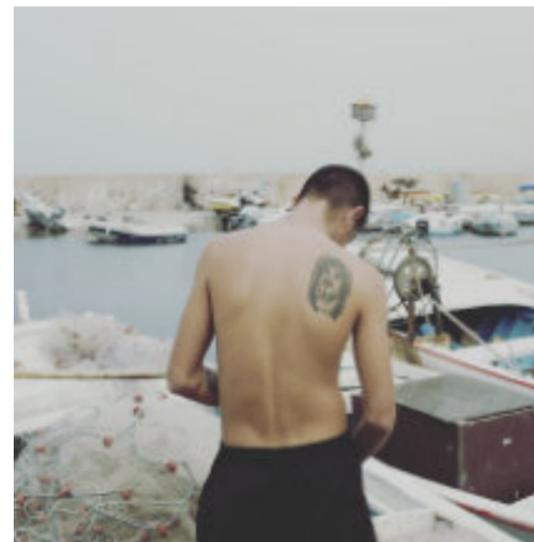
*Comment le génie humain dans le cadre d'une éco-cité (nouvelles technologies, économie verte, gestion des ressources, constructions durables), peut-il répondre aux besoins des hommes et aux enjeux écologiques ?*



### JEREMIAS ESCUDERO

Né en 1980, il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Guadalajara, Mexique. En 2004, il est photographe associé au journal « Mural » du groupe « Reforma » qu'il quitte en 2006 pour travailler comme assistant du photographe de mode Rafael Reynaga.

Depuis 2005, il réalise des portraits au gré de ses rencontres et de ses connexions avec les autres. La plupart des sujets qu'il photographie sont des inconnus. Il est littéralement aimanté par des individus, interpellé par leur personnalité et tente de révéler sa vision par le biais du miroir.



### MOUNA SABONI

D'origine franco-marocaine, Mouna Saboni est née à Rennes en 1987. Après un master d'Économie Sociale et Solidaire à l'université, elle intègre l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles dont elle sera diplômée en 2012. Les notions de territoire, de frontière, d'exil, d'identité et de mémoire sont à la base de ses questionnements artistiques et de son travail. À travers des projets au long cours menés dans les territoires palestiniens, au Maroc ou encore au Brésil, elle interroge son propre rapport aux territoires sur lesquels elle évolue et celui des individus à leur environnement.

# Le bilan financier

ASSOCIATION LES AILES DE CAIUS

Compte de résultat

Exercice clos le 31/12/2018

	Exercice N 31/12/2018	Exercice N-1 31/12/2017
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION (hors taxes)</b>		
Ventes de marchandises		
Production vendue (biens et services)		
Production stocké e		
Production immobilisé e	15-942	29-490
Subventions d'exploitation		70
Autres produits	146-957	124-475
<b>TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION</b>	<b>162-899</b>	<b>154-036</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION (hors taxes)</b>		
Achats de marchandises		
Variation des stocks (marchandises)		
Achats d'approvisionnements		
Variation des stocks (approvisionnements)	69-303	61-041
Autres charges et éléments assimilés	1-848	1-878
Ré muné rations du personnel	58-326	71-146
Charges sociales	22-687	23-394
Dotations aux amortissements	745	660
Subventions accordé es par l'association		
Autres charges	3-651	20-369
<b>TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION</b>	<b>156-561</b>	<b>178-488</b>
<b>RESULTAT D'EXPLOITATION</b>	<b>6-339</b>	<b>-24-452</b>
<b>PRODUITS FINANCIERS</b>	<b>44</b>	<b>60</b>
<b>CHARGES FINANCIERES</b>		
<b>PRODUITS EXCEPTIONNELS</b>		
<b>CHARGES EXCEPTIONNELLES</b>	<b>188</b>	
<b>IMPOTS SUR LES BENEFICES</b>		
<b>REPORT DE RESSOURCES NON UTILISEES DES EXERCICES ANTERIEURS</b>		
<b>ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES</b>		
<b>EXCEDENT OU DEFICIT</b>	<b>6-195</b>	<b>-24-392</b>

<b>Ressources</b>	
Bé né volat	
Donations en nature	12-000
<b>Total</b>	<b>12-000</b>
<b>Emplois</b>	
Restations en nature	12-000
Mises à disposition gratuite de biens et services	
<b>Total</b>	<b>12-000</b>

	Brut	Amortissement Dépréciation	Net au 31/12/2018	Net au 31/12/2017
<b>ACTIF IMMOBILISE</b>				
Immobilisations incorporelles				
Fonds commercial				
Autres immobilisations incorporelles	216	216		
Immobilisations corporelles	3.187	977	2.210	1.644
Immobilisations financières	65		65	65
<b>TOTAL ACTIF IMMOBILISE</b>	<b>3.468</b>	<b>1.193</b>	<b>2.275</b>	<b>1.709</b>
<b>ACTIF CIRCULANT</b>				
Stocks et en-cours (autres que marchandises)				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances				
Usagers et comptes rattachés				19.883
Autres				
Autres mobilières de placement				
Disponibilités (autres que caisse)	30.289		30.289	8.818
Caisse	34		34	34
<b>TOTAL ACTIF CIRCULANT</b>	<b>30.323</b>		<b>30.323</b>	<b>28.735</b>
<b>REGULARISATION</b>				
Charges constatées d'avance				
Charges à répartition sur plusieurs exercices				
Autres comptes de régularisation				
<b>TOTAL REGULARISATION</b>				
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>33.791</b>	<b>1.193</b>	<b>32.598</b>	<b>30.444</b>

Legs nets à réaliser :  
acceptés par les organes statutairement compétents  
autorisés par l'organisme de tutelle  
Dons en nature restant à vendre :

	au 31/12/2018	au 31/12/2017
<b>FONDS ASSOCIATIFS</b>		
Fonds propres		
Fonds associatifs sans droit de reprise		
Ecart de réévaluation		
Réserves	6.195	-24.392
<b>Résultat de l'exercice</b>	-5.014	19.378
<b>SOUS-TOTAL : SITUATION NETTE</b>	<b>1.180</b>	<b>-5.014</b>
Autres fonds associatifs		
Fonds associatifs avec droit de reprise		
Ecart de réévaluation sur des biens avec droit de reprise		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Droits des propriétaires (Commodat)		
<b>TOTAL FONDS ASSOCIATIFS</b>	<b>1.180</b>	<b>-5.014</b>
<b>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES</b>		
<b>FONDS DEDIES</b>		
<b>DETTES</b>		
Emprunts et dettes assimilés		
Avances et commandes reçues sur commandes en cours	3.544	7.140
Autres	8.874	24.369
<b>TOTAL DETTES</b>	<b>12.418</b>	<b>31.509</b>
<b>Produits constatés d'avance</b>	<b>19.000</b>	<b>3.950</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>32.598</b>	<b>30.444</b>

(1) Dont à plus d'un an (a)  
Dont à moins d'un an (a) 31.418  
(2) Dont concours bancaires et soldes créditeurs de banque  
(3) Dont emprunts participatifs  
(a) A l'exception des avances et acomptes reçus sur commandes en cours

